



COMIX KISS COMIX est une publication des Editions La Cúpula S.L. @1996 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française. Production: Plaza Beatas n°3. entio.

08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.

Aboncements, vente par correspondance et resseignements: Librairie impressions, tier use di Marche, 9580 finglien-les-tiers, et 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.

Marche of Sean, D.L. is 8.15402-94

"Tu me sens bien?" Le sexe était devenu son obsession. Pendant toute

Le sexe était devenu son obsession. Pendant toute son adolescence, il en avait entendu parler, mais ce qu'il l'avait le plus fortement impressionné, c'était le non-dit. Iout le monde dans son entourage (famille, professeurs et société en général) faisait comme s'îl n'existait pas, mais c'était précisément cette façon qu'ils avaient de faire semblant de l'ignorer qui le convairquait de son existence. Il se passait une chose étrange, saus qu'il en comprenne le pourquoi. Avec le temps, il finit par s'adonner à la masturbation. A l'insu de ses parents, bien sir, même s'il était persuadé qu'ils "savaient". De sorte qu'il devint lui-même un complice de plus au sein de cette conspiration du silence; il savait que les autres savaient mais, tout comme eux, ne ferait jamais rien pour en administre la preuve.

N'éanmoins, ce silence n'était jumais qu'une conche très fine de peinture, qui risquait à chaque instant de s'écailler et de se décrépir, pour réveler la structure oxydée et corrodée qu'elle était chargée de dissimuler, de sorte qu'il devenait urgent de la courir rapidement d'un vernis brillant qui la protégerait. Et ce vernis n'était autre que le sexe lui-même. Partout, où que son regard se posât, il ne voyait que le sexe. Couvertures de revues en tous genres (non seulement pornographiques, mais revues de mode, d'opinion, d'actualité, films, spots publicitaires, affiches, jeux informatiques, Internet, etc. domant l'impression que la seule manière d'intéresser le consommateur à quelque article que ce fût était l'appel de la chair. Mais pourquoi tout le monde se refusait-il si obstinément à admettre cette évidence? Et pourquoi ne correspond-elle en rien à la réalité Et pourquoi ne correspond-elle en rien à la réalité.

Quant à sa vie personnelle, elle alternait des périodes de cynisme (au cours desquelles il se concentrait de façon exclusive sur la masturbation) et d'autres de pur scepticisme (au cours desquelles il ne voyait dans sa partenaire qu'un simple instrument de plaisir). Rien ne le satisfaisait, dans la mesure où il avait encore sur les moyens, aussi égoïstes qu'éhontés, de parvenir à la jouissance des idées préconçues. En conséquence, ses problèmes de conscience et ses projets de bonnes résolutions étaient continuels, mais il était incapable de communiquer son angoisse à quiconque, de sorte qu'il ne servait de rien d'essayer d'y changer quoi que ce soit. Les rares fois où il disait : "Je t'aime", il voulait en réalité dire : "J'aimerais t'aimer, mais ça m'est totalement impossible". Dans son haïssable solitude, il renonça rapidement à toute velléité de rapprochement plus intime avec ses maîtresses. À telle enseigne qu'il acheva de considérer le sexe comme une routine assommante et, finalement, également fâcheuse, dans laquelle sa volonté devait se plier à satisfaire quelques frustration engendrées par toute cette angoisse sociale. Toute l'hypocrisie de son entourage l'avait amené à concevoir le sexe comme une fin, une activité dans laquelle la quantité primait sur la qualité, et non comme un moyen vital. Cette conception artificielle finit par lui ôter tout espoir de jamais vivre sa sexualité dans la joie, et de façon naturelle. Et, homme ou femme, sa couardise fit le reste, achevant de le transformer en un anonyme de plus.

A KISS, nous nous refusons ce luxe.

Hernán Migoya

SOMMAI

Couverture

Mónica

3 Luz & Fer

Mónica

9 Sous le Comptoir

Frank

Ericka

GOT © Igor et Ed. La Cup

Sex Machine

De Haro et Ed. La Cúpula

25 Lolita

Belore et Ed. La Cúpula

35 L'Antre de la terreur

Solano et Barreiro

15 Nina

Payà et Payà

51 Récit

Josep Roca

58 6969 Melrose Pleasure

Sergio et Rakel

59 Milwankee

Ferocius





Mónica

Chapitre Deuxième

Voici dix-sept ans, par une nuit ténébreuse, trois imprudentes jeunes filles décidèrent de passer un moment divertissant en invoquant les esprits par le truchement d'une tablette oui-ja. Ce à quoi elles ne s'attendaient guère, c'est que le Diable en personne ferait acte de présence et, en les soumettant aux plus atroces turpitudes, implanterait en elles la semence qui, neuf mois plus tard engendrerait...

... la jeune Luz. Aujourd'hui, celle-ci est bien la plus étrange étudiante du lycée François Mitterrand : une adolescente solitaire, dont le crâne s'orne de deux mystérieuses cornes, et possédant des pouvoirs télékinésiques dont elle n'hésite pas à faire usage lorsqu'elle estime son sens de la justice outragé... par exemple lorsque ses présomptueux/euses condisciples se payent sa tête...







À CE QUE DES TARÉS COMME VOUS SE LA DONNIENT: SI VOUS VOULEZ VRAIMENT ÉTRE SOLIDAIRES, BOUCLEZ-LA ET ARRÉTEZ VOS SALADES.

NON.













MERDE!

ON ESTBONS



OHT CALCULE QU'A'
LA CONJONCTION DES
DEUX PLANÈTES...

...Y AUKRES





























SOUS LE COMPTOIR

^{par} Frank





La vie des courtisanes *Pierre Arétin* &

Manuel de civilité pour les petites filles à l'usage des maisons d'éducation

Pierre Louis

Éditions Allia

Incontournable éditeur de textes aussi essentiels qu'introuvables -sous une forme accessible-, de Savinio, Picabia, Gabel ou Canguilhem, Allia ne répugne pas à mettre dans le même panier, en compagnie choisie, l'immense Le caractère fétiche de la marchandise et son secret de Karl Marx, le Thérèse de Lisieux de Pierre Mabille et, en l'occurrence, découpés en cahiers, les Raggionamenti de Pietro l'Aretino ou le sublime petit texte, cité ci-dessus, de Pierre Louÿs, à peu près aussi péremptoirement capital que les Instructions aux domestiques de Jonathan Swift. Qu'ajouter ? Qu'Allia a entièrement raison ? Que rien de ce qui est humain ne doit nous être étranger et, conséquemment, peut sans dommage être publié dans la même collection ? Et que, si vous ne les détenez déjà sous une autre forme, il serait de votre part cruellement inhumain de faire l'impasse sur ces petits livres. D'autant qu'aujourd'hui, pour 40 FF, on n'a plus rien.

LA PRISON ANALE DES FRERES ROUGES

100 EE

Dans le registre franchement désopilant, un ravissant opus au somptueux habillage, concu, réalisé et édité par nos frères canadiens, sous la forme d'un double fascicule, sous couverture unique à géométrie variable. Le premier fascicule est consacré aux personnalités de premier plan de deux microcosmes locaux, celui du monde politique et celui du showbiz : une double page est dédiée à chacune d'entre elle. La dextre se présentant comme une icône emblématique blasonnée de l'impétrant, avec bandeau supérieur portant son nom (Ex : Claude Whissel, William Carbonnel, Daniel Langlois) et bandeau inférieur portant le totem, généralement savoureux, à lui décerné par la rédaction (Ex: Maudit Jaune, Mangeux d'Marde, Chien d'Écœurant, Enculé). La senestre portant en pendant un petit texte à vocation salace "La petite indienne se débattait sous moi", "Elle cache le cadavre dans le parc", etc.) L'autre fascicule, plus classique, s'amusant à détourner certaines feuilles de chou sensationnalistes. Un régal!

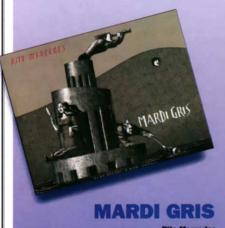


Assez belles photographies d'un ravissant modèle japonais par un photographe également japonais. Le modèle est nu. Le photographe, on le voit pas. Vers la fin -il était temps! -, la fille se fourre de temps en temps un doigt dans le con, pour ceux que ça branche. Mais, bon, quand t'as vu une fille à poil, t'en as vu mille. Quant au titre (biffure du on de Hard on : érection, ou durcissement au profit du off de Hard off : débandade, ou ramollissement), il est clarinette (baveuse).



American Sex Machines • Hoag Levins • Adams • 100 FF

La somme (et le reste!) sur condoms, faux seins, olisbos, vibromasseurs, wonderbras, capotes orales, etc. Assortie de croquis, schémas et gravures explicites. Au bonheur du fétichiste de la prothèse! Avec des intertitres tels que: "Guerre aux rêves mouillées", "Qui a vraiment inventé le soutien-gorge?", "L'évolution de la machinerie vaginale". Le tout sur un petit ton pince-sans-rire pas plqué des hameçons. Entre Crash et Limbo.



Rita Mercedes Jean-Pierre Faur, éditeur

5 contes approximatifs (dit le sous-titre), illustrés avec un sens inné de la gravure. Élégant, drôle et désarçonnant. C'est pas si souvent! Quelles qu'aient pu être les intentions de l'auteur, elle a touché sa cible avec un grand bonheur. Espérons qu'elle saura aussi toucher son public.



BONJOUR BONHEUR

Roman-photo organique, maladif et sexuel Paquito Bolino / Fredox 240 FF

Et puisqu'on parle de bonheur, voilà une petite chose qui prétend ironiquement saluer sa venue. Fidèle au moins à l'esprit de son sous-titre, ce roman est photoorganique comme l'œuvre de Geiger est biomécanique; toujours est-il qu'il est authentiquement maladif et sexuel. Sollicitant toutes les formes d'expressions graphiques, du collage à la palette virtuelle, il a le défaut de ses qualités : partant dans tous les sens, il aboutit difficilement quelque part, sauf à créer un climat de malaise. Mais tel était peut-être le but avoué de la manip? Difficile d'en dire plus, dans la mesure où je n'en ai pu voir qu'un extrait.

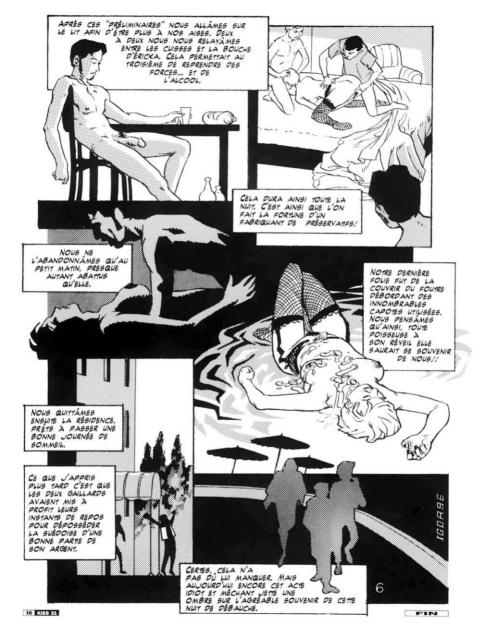




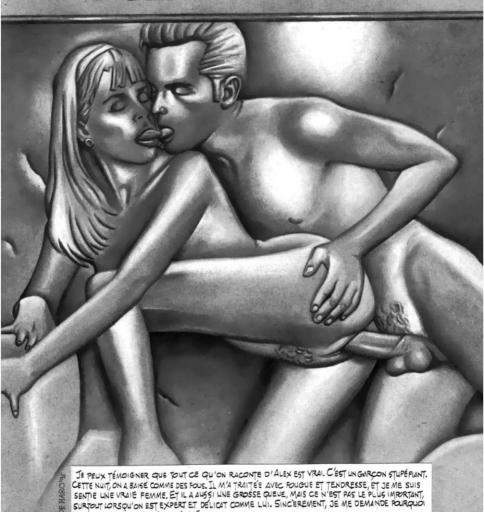








SEX MACHINE



IL NE M'A PAS RAPPELÉE.

1



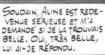
APRÈS LE FILM, ON EST ALLÉS DANS SON LOFT DU CENTRE VILLE. ALINE GAGNE UN FRIC FOU, MAIS JE NE LUI AU JAMAIS DEMAINDÉ COMMENT.



A DEUX HEURES DU MAT, ON ÉTAIT FAITS. ON DISAIT LES PIRES CONNERIES EN RIANT À GORGE DÉPLOYÉE.



ON 5'EST SERVI UN VERRE ET ON A DISCUTE À BÂTONS ROMPUS: DE NOS AMIS COM-MUNS, DES QUEUES DU FILM PORNO, QUE LA VIE EST CURE, DES NIBARDS DU FILM, DES GULS, DU TEMPS QU'IL FAIT...







ALLORS ELLE S'EST LEVÉE ET S'EST FOUTUE 'A POIL. JE SUIS RESTÉ PÉTRIFIÉ. ELLE M'A DIT QU'ELLE M'AIMAIT BEAUCOUP ET QU'ELLE VOULAIT BAISER AVEC MOI. JE NE SAVAIS PLUS QUOI DIRE.

APRÈS TOUTES CES ANNÉES
D'AMITIE PLATONIQUE. ALORS
ELLE S'EST APPROCHÉE ET M'A FOURRÉ
SA QUEUE SOUS LE NEZ, EN ME DEMANOANT DE LA SEUCR. J'HALLUCINAIS.





BON, D'ACCORD, JE L'AI SUCÉE, BORDEL. APRÈS TOUT, UN HERO-NISTE COMME MOI DOIT GOÛTER À TOUT. EN PLUS, ELLE ÉTAIT PETITE ET CA M'ÉTAIT ÉGAL.

LE FAIT EST QUE C'ÉTAIT UN PEU COMME DE SICER UN DOIST, RIEN DE DIABO-LIQUE, COMME VOUS POUVEZ CROIRE, LE CONTACT ET LE PAI-SIR QU'ELLE M'A PROCURES M'ONT FAIT COMPRENDRE POURQUOI LES FEMMES ET LES FOLLES AIMENT TANT CA





Puis, elle a baissé mon fuțal et a sorți ma queue, pour la manipuler gentiment.



ELLE S'EST MISE À LA SUCER AVEC UNE AUTHENTIQUE DÉVOTION. SA BOUCHE N'ÉTAIT PAS DIFFÉRENTE DE CELLE D'UNE GONZESSE: SALIVE BRÜLANTE ET L'ANGUE AGILE.







TOUTE CETTE SITUATION ME RE-TOURNAIT SINGULIÈREMENT. AU MOMENT DE JOUIR, J'AI ÉJACULÉ SUR SON VISAGE.





PUREE! DES JETS DE JUTE CRE-MEUSE, QUI SEMBLAIENT N'AVOIR PAS DE FIN. JE N'AVAIS JAMAIS AUTANT JOUI.

C'ÉTAIT

FABULEUX, ALEX!

PELLERAS Z

ELLE M'A TIRE JUSQU'À LA DERNIÈ RE GOUTTE DE PLUISIR. À EXPRIMÉ TOUS MES SUCS ET TOUTES MES ANGOISSES. ELLE M'A POMPE' A BLANC.

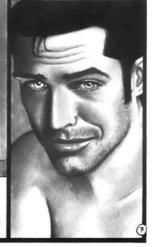


QUAND TOUT FUT TERMINÉ, ON EST RESTES SANS RIEN DIRE PEN-DANT UN BON MOMENT, J'USQU'À CE QU'ELLE OUVRE LE FEU.



EN DISANT CES MOTS, SON REGARD LUISAIT D'UNE ETRANGE LUEUR D'ANXIETE ET DE DEPENDANCE! ET J'AI DISTINGUE SUR SON MENTON LES FOILS NAISSANTS DE SA BARBE MATINALE.

Y DIRE VRAI, CA MEREPUGNAIT UN PEU. PAS ENVIE DE PARTAGER MON RASOIR. ET JE MÉ SUIS DIT SUR LE MOMENT QUE JE NE LA RAPPELLERAIS JAMAIS PLUS.



















KISS 31 27





KISS 31 29









KISS 31 33















<u>L'ANTRE DE LA TERREUR</u>



Solano et Barreiro

Chapitre Dixième

Sigmund Freud entend la confession de son ami Robert Louis
Stevenson relative à ses épisodes d'onanisme provoqués par son
accoutumance à la cocaïne. Il se tait, mais n'en pense pas moins.

Pendant ce temps, dans le bordel de Mr Hyde, voisin du quartier
de Londres où Jack l'Éventreur perpètre ses horribles crimes, les
domestiques descendent au sous-sol où sont cloîtrées les esclaves
vierges, en se proposant de violer l'une d'entre elles. L'élue sera Lilian
qui, totalement sous l'emprise du puissant aphrodisiaque que Mr Hyde
lui administre régulièrement, n'oppose aucune résistance à la
sodomisation. Les deux violeurs n'osent pas dépuceler la jeune fille,
craignant que leur patron ne découvre leur forfait, mais la chose se
produit sans qu'ils en sachent rien...























WOUAH, T'ES











































EH BIEN ?
QU'EST-CE QUE
C'EST QUE CE POUTOIR ? EN VOILÀ
DES ALLÉES ET VENUES
... ON SE CROÎRAIT
DANS LE DRIPOIR
DES MARX
DES MARX
DES MARX
DES MARX

SALUT! NOUS
SOMMES LES
PLOMBIERS QUE VOUS
AVEZ DEMANDE'S. ON
AVAIT UN GROS PROBLÈME DE VIDANGE.
ET ON N'A PAS PU
VENIR PLIX TÔT...



DE VIDANGE ?
BEN J'ESPÈRE QUE
LA VÔTRE SE FAIT
BIEN, PARCE QUE
VOUS AVEZ DU PAIN
SUR LA
PLANCHE...





























pour la fin.

"L'histoire est bonne, hors du commun. Le style est enlevé. Tes descriptions sont excitantes, pour ne pas dire édifiantes, mais tu as gardé le meilleur pour la fin. Un récit plein comme un œuf. Compliments, vraiment...", dit-elle en remontant sa culotte.

Le fille avait les yeux brillants et le visage cramoisi. Elle devait également avoir dans les vingt-trois ans. Peu m'importait par quel biais elle était arrivée chez moi. Un bar, quelques verres, quelques regards. Elle m'avait tout bonnement élu entre tous, et nous n'étions pas des masses. Ces choses arrivent parfois sans même qu'on s'en rende compte. Et maintenant, les détails. Elle, debout au milieu du salon. Pull de laine, jupe en velours, chaussures à semelles compensées, cheveux roux répandus sur les épaules, ondulés et serpentant jusqu'à la naissance de ses reins, yeux bleus, petit cul rond en pomme, lèvres rose pâle infibulées, et tout le tralala. (Te décourages pas ; avec un peu d'imagination, toi aussi, tu arriveras à devenir la fille de tes rêves.)

J'aurais pu lui demander si elle avait envie de boire quelque chose. J'aurais pu aussi mettre un disque ou une vidéo de Private Pictures. Ou bien encore lui faire visiter l'appartement ou plafond ou lui montrer mon album de photos-souvenirs. Ou encore lui imposer d'autres préliminaires identiques, tout aussi stériles. Mais ça ne se passa pas comme ça. J'avais d'autres préoccupations. Hernàn, par exemple. Mais oui, le rédacteur en chef de cette publication que tu tiens en ce moment même entre les mains; quelqu'un de connu a dit quelque part que la littérature érotique se lit d'une seule main. Mais je divague. Revenons à nos moutons.

Oui, je suis revenu dans le salon avec trois feuillets dactylographiées côté verso, à double interligne. Une nouvelle qu'Hernàn m'avait réclamée pour KISS. "Le fantasmeur", tel était son titre. S'agit d'un type anodin, gros buveur de bière qui, tous les soirs, entre dans le même bar et s'assoit à la même table devant ses chopines, en

attendant que surgisse une femme fabuleuse, l'une de ces femmes à qui l'idée ne serait jamais venue de penser à lui (à moins qu'il ne soit le dernier homme vivant sur cette planète), pour se régaler de cette vision, éveiller qu'el que s'elan cements dans son entrejambe et aller ensuite se vider les burnes dans les toilettes à sa santé.

" Tu as envie de la lire ?" lui avais-je demandé. N'allez pas vous imaginer pour autant que je m'amuse à impressionner les nanas (déjà que peu de choses les surprennent !), en me targuant niaisement d'être un écrivain. En réalité, j'aime bien connaître l'effet que produisent mes écrits sur les gens. Sondage d'opinion, enquête de marché, appelez ca comme vous voudrez. Toujours est-il qu'elle accepta et s'assit sur le divan. Et moi à côté d'elle. Et, bien évidemment, il arriva ce qui devait arriver. Nous n'allions tout de même pas parler littérature. Ou bien peutêtre que si ? Elle souriait. Je suppose qu'elle ne s'attendait pas à une nouvelle érotique. Ni non plus à de la poésie. S'ensuivirent quelques minutes de silence, mais certainement pas d'indifférence. Elle s'échauffait tout doucement. De petits détails insignifiants la trahissaient : elle se blottit au fond du divan, le souffle court, les jambes un peu écartées. Soit ma nouvelle était du feu de Dieu, soit c'était une actrice d'enfer. Je me risquai à lui prendre la taille et à l'embrasser : elle faisait preuve d'un certain abandon. Puis à faire passer son pull par-dessus sa tête. Sur son buste mince se détachaient deux petits seins aigus et vulnérables. Ma main s'empara de l'un d'entre eux, tandis que ma bouche engloutissait le second. Elle passa au second feuillet, s'étira, arqua l'échine et exhala une goulée d'air. Elle allongea nonchalamment la main et entreprit de déboutonner ma braguette ; ma queue vint cingler sa cuisse. Je dégrafai sa jupe, descendis sa culotte et m'agenouillai pour dessiner les contours de son nombril de la pointe de ma langue. Un rai de lumière rosée s'infiltrait par le store. Elle en était à l'endroit où le Fantasmeur découvre une gazelle somalienne aux cheveux crépus et aux lèvres pulpeuses, adossée au bandit-manchot et mastiguant férocement un chewing-gum, sans marquer la moindre pause, à grands coups de mandibules verticaux et véloces. Le Fantasmeur imagine alors

comment sa queue réagirait à pareil traitement. L'odeur torride, acide, de sa fente, acheva de m'assommer et de parfaire mon érection. J'aventurai ma bouche dans les parages de son con. Je l'ouvris du bout de la langue. Froissant la soie moite de sa chair. Elle se mit à lire d'une seule main. Le Fantasmeur était déjà aux toilettes, en train d'imaginer la somalienne, vêtue seulement d'un soutien-gorge vert bouteille, caressant les boutons latéraux de commande des flippers et balancant son fessier pour essaver de diriger à son avantage la trajectoire de la bille, tout en secouant la machine de toutes ses forces pour lui imprimer plus d'élan et l'envoyer descendre les fiches du haut, tandis que les lampes colorées des bumpers illuminaient son visage.

Ohhh !... Et la fille, de sa main libre, s'était emparée de ma pine, l'avait emprisonnée, la secouait, tandis qu'ellemême baissait la tête et que l'anneau qui lui perçait les lèvres venait effleurer mon gland. Puis ce fut sa langue. Mes feuillets... au sol! elle avait déjà fini de lire (toi, il t'en reste encore quelques lignes. Elle m'agrippa par les fesses et m'attira vers son corps tendu à rompre. Ses cuisses s'ouvrirent, sa fente s'épanouit, comme un tunnel prêt à absorber le wagonnet d'un train-fantôme. Accouplement imminent. J'entrai en elle comme un couteau dans une motte de beurre. Deux, trois, quatre coups de reins, cinq. Elle poussait de petits cris brefs, aigus, percants. Ses mollets se nouèrent autour de mes épaules. Elle se tourna sur le côté. Elle saisit ma queue par la racine, tandis que ses doigts libres me défonçaient le rectum. Et je jouis illico. Rafales de foutre, balles de vie tirées contre son ventre. Nous restâmes un moment imbriqués l'un dans l'autre. La respiration haletante, les jambes coupées. Et, avant de nous endormir du sommeil des bien-baisés, elle me donna son opinion sur ma nouvelle.

Tu la connais déjà.

Oh. comment s'achève mon récit "Le Fantasmeur"? J'allais presque oublier. Le Fantasmeur regagne sa table après s'être masturbé. Et il trouve la, assise, la Somalienne en train de l'attendre. Il la regarde. Il sourit d'un air hébété et fait promptement demi-tour pour regagner les toilettes. Une terrible envie de pisser vient de s'emparer de lui. Saloperie de bière...



		ma								SS								own	RE	à	PRI
1																			x 2:		
12	13	15	16	17												 	 		x 2	7 F	
18	19	21	22	23	24	25	27	28	29	30	31					 	 		x 25	F	
8																 	 		x 3:	2 F	
14																 	 		x 3:	F	
20	26	l														 	 		x 3	F	
Ав Го	TA	NE L · ·	ME	T.					• • •			• • • •	• • •		voi reco	 	 	eue			
m:										P	ré	non									
PPS	se						100								le:		lle :				
		te:				UL		UL.	Ш		Ш	-	E	xpi	re le						
de	car																				



































MILWAUKEB



Ferocius

Chapitre Cinquième

L'appareil de Milwaukee s'est abattu dans l'Océan Pacifique. Seul survivant, il gagne l'île de Guam à la nage. Éperdu et complètement perdu, il réussit néanmoins à se faire prendre en stop dans la luxueuse Packard d'une jeune dame du nom de Mirna Seastorm. Cette dernière est flanquée de deux ravissantes jumelles impubères, Da et Doy. Une grosse tempête les force à rebrousser chemin vers la maison de Mirna, où cette dernière offre l'hospitalité à Milwaukee. À la radio, Milwaukee apprend que ses supérieurs lui imputent l'accident d'avion qui a failli lui coûter la vie. Le photographe des stars décide d'attendre que les choses prennent une meilleure tournure avant de demander son rapatriement. Et, pour prendre son mal en patience, le petit numéro érotique auxquelles se livrent Da et Do sur le membre du jeune Ben n'est-il pas l'idéal? D'autant que le spectacle du triangle amoureux risque de tourner rapidement à la partie carrée, sinon pentagonale...



